

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

26 mai 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la législation
relative à l'application des peines,
l'emploi des langues,
ainsi que le Code judiciaire,
concernant l'appel en matière
d'application des peines**

(déposée par M. Christian Brotcorne)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

26 mei 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wetgeving
betreffende de strafuitvoering,
van de wetgeving betreffende het gebruik der
talen en van het Gerechtelijk Wetboek,
wat het hoger beroep
inzake strafuitvoering betreft**

(ingediend door de heer Christian Brotcorne)

RÉSUMÉ

La proposition de loi instaure un appel des décisions du juge de l'application des peines et du tribunal de l'application des peines.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel voorziet in de mogelijkheid om hoger beroep in te stellen tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechter en van de strafuitvoeringsrechtbank.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Cadre général

La récente décision du tribunal de l'application des peines (ci-après, TAP) de Mons octroyant la libération conditionnelle à Michelle Martin, ex-compagne de Marc Dutroux, a suscité une vive émotion dans notre pays. Cette émotion est bien compréhensible. Nul n'a oublié le séisme causé par la révélation des faits à l'origine de la condamnation de l'intéressée. En l'occurrence, c'est un débat serein et constructif qui doit être mené autour des questions que soulève la décision du TAP de Mons. Selon nous, les commentaires suscités par cette décision attirent l'attention sur une lacune de notre législation, s'agissant des voies de recours possibles vis-à-vis des décisions du juge de l'application des peines ou du tribunal de l'application des peines.

Le juge et le tribunal de l'application des peines ont été créés par la loi du 17 mai 2006 "instaurant des tribunaux de l'application des peines". Les compétences qui leur reviennent sont définies par la loi du 17 mai 2006 "relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine" (ci-après, "loi relative au statut juridique externe").

Aucun des deux textes ne prévoit la possibilité d'interjeter appel contre les décisions du juge de l'application des peines ni du TAP.

En 2006, le législateur n'a pas estimé nécessaire d'introduire pareille possibilité. Son choix s'appuyait sur un avis du Conseil supérieur de la Justice¹, qui plaidait pour l'absence d'introduction d'une procédure d'appel "au motif que l'appel n'est pas un principe de droit absolu et que l'on se trouve (NDLR au moment où intervient le juge ou le tribunal de l'application des peines) dans une phase d'exécution, alors que le droit d'appel a déjà pu être exercé en ce qui concerne

¹ Voy. notamment projet de loi instaurant des tribunaux de l'application des peines, rapport de la Commission de la Justice du Sénat, *Doc. parl.*, Sén., sess. ord. 2004-2005, n° 3-1127/5, p. 20.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Algemeen

De strafuitvoeringsrechtbank van Bergen heeft recent beslist dat Michelle Martin, de gewezen echtgenote van Marc Dutroux, voorwaardelijk vrij kon komen. Die beslissing heeft in ons land voor heel wat beroering gezorgd. Dat is begrijpelijk, want iedereen herinnert zich nog de commotie die werd veroorzaakt door de onthulling van de feiten op grond waarvan de betrokkene werd veroordeeld. Er moet in dit dossier sereen en constructief worden gedebatteerd over de vragen die de beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank van Bergen oproept. Volgens ons vestigen de commentaren als gevolg van die beslissing de aandacht op een leemte in de Belgische wetgeving, met name in verband met de mogelijke voorzieningen tegen de beslissingen van de strafuitvoersrechter of van de strafuitvoeringsrechtbank.

De strafuitvoeringsrechter en de strafuitvoeringsrechtbank zijn er gekomen bij de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken. Hun bevoegdheden worden bepaald bij de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten (hierna "de wet betreffende de externe rechtspositie").

Geen van beide teksten voorziet in de mogelijkheid hoger beroep in te stellen tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechter of van de strafuitvoeringsrechtbank.

De wetgever heeft het in 2006 niet nodig geacht een dergelijke mogelijkheid in te stellen. Zijn keuze berustte op een advies van de Hoge Raad voor de Justitie¹, die tegen de instelling van een procedure van hoger beroep pleitte "omdat het hoger beroep geen absoluut rechtsbeginsel is; omdat men zich in een uitvoeringfase bevindt² terwijl het recht op hoger beroep al uitgeoefend kon worden bij de vastlegging zelf van de straf.". De Hoge Raad heeft daar het volgende aan toegevoegd:

¹ Zie onder meer het wetsontwerp houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken, verslag namens de Senaatscommissie voor de Justitie, Stuk Senaat nr. 3-1127/5, blz. 20 (G.Z. 2004-2005).

² Nota van de indiener: het gaat daarbij om het ogenblik waarop de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank optreedt

l'établissement même de la peine". Le Conseil supérieur ajoutait que *"la procédure d'appel risque d'alourdir inutilement la procédure et d'en augmenter le coût"*².

Ces arguments ne nous paraissent pas convaincants.

Certes, la possibilité de faire appel d'une décision juridictionnelle ne figure pas au rang des garanties fondamentales que consacre notre Constitution. En outre, la Belgique a formulé une réserve au principe du double degré de juridiction énoncé par le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, de sorte qu'elle n'est pas liée par une obligation internationale de ce point de vue. Ceci, néanmoins, ne doit pas empêcher le développement d'une réflexion sur la nécessité d'aménager un appel vis-à-vis de chaque catégorie de décisions rendues au premier degré. Il convient de ne pas s'écarter d'un principe qui imprègne l'organisation judiciaire, même dénué de caractère absolu, que pour de justes motifs. En l'occurrence, le Conseil supérieur de la Justice fait valoir qu'un appel a pu être exercé en amont de l'intervention du juge ou du tribunal de l'application des peines, lors de la détermination de la peine. Il sous-entend qu'une telle voie de recours n'est plus nécessaire s'agissant de la décision du TAP elle-même, dès lors que celle-ci concerne une phase d'exécution. Nous ne partageons pas ce point de vue.

Apprécier la mesure de la peine est une chose. Apprécier la manière dont l'exécution de la peine peut être modalisée après que celle-ci a été partiellement purgée en est une autre. Des considérations différentes entrent en ligne de compte de part et d'autre. Dans le premier cas, la décision se fonde sur la gravité des faits. Dans le second, elle s'appuie sur l'évolution du condamné durant sa détention, sur sa capacité et sa volonté de réinsertion, sur la valeur du plan qu'il soumet dans cette optique. Une évaluation d'un autre ordre est en jeu. Elle mérite de pouvoir faire l'objet d'un recours quant au fond.

Enfin, l'augmentation des coûts inhérente à l'introduction d'un appel ne paraît pas constituer un argument déterminant. Aujourd'hui déjà, les décisions du TAP font fréquemment l'objet d'un recours: nombreux sont les condamnés qui introduisent un pourvoi en cassation conformément aux règles fixées par les articles 96 et suivants de la loi relative au statut juridique externe.

² Projet de loi instaurant des tribunaux de l'application des peines, avis du Conseil supérieur de la Justice, *Doc. parl.*, Sén., sess. ord. 2004-2005, n° 3-1127/3, p. 6.

"Bovendien zou de beroepsprocedure nutteloos de procedure verzwaren en de kost ervan verhogen."³.

Die argumenten lijken ons niet overtuigend.

Het klopt dat de mogelijkheid om in hoger beroep te gaan tegen een beslissing van een rechtscollege geen deel uitmaakt van de fundamentele waarborgen die in onze Grondwet verankerd zijn. Bovendien heeft België voorbehoud gemaakt bij het beginsel van de dubbele aanleg dat in het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten vervat is, en daardoor is ons land uit dat oogpunt niet gebonden door een internationale verplichting. Dat mag echter niet verhinderen dat wordt nagedacht over de noodzaak van een hoger beroep tegen elke categorie van in eerste aanleg gewezen beslissingen. Alleen om gegronde redenen mag worden afgeweken van een principe waarvan onze rechtsorde doordrongen is, ook al heeft dat principe geen absolute gelding. In dit geval heeft de Hoge Raad voor de Justitie aangevoerd dat vóór het optreden van de strafuitvoeringsrechter of van de strafuitvoeringsrechtbank hoger beroep kan worden ingesteld, met name als de straf wordt bepaald. De Hoge Raad bedoelt dat een dergelijke voorziening niet meer nodig is aangaande de beslissing zelf van de strafuitvoeringsrechtbank, omdat die beslissing betrekking heeft op een uitvoeringsfase. Wij zijn het daar niet mee eens.

De strafmaat beoordelen is één zaak, beoordelen hoe de strafuitvoering kan worden aangepast nadat de veroordeelde een deel van zijn straf heeft uitgezeten, is iets helemaal anders. Zowel in het eerste geval als in het tweede moet met uiteenlopende overwegingen rekening worden gehouden. In het eerste geval berust de beslissing op de ernst van de feiten, in het tweede op de evolutie van de veroordeelde tijdens zijn opsluiting, op zijn vermogen en zijn wil tot reclassering en op de waarde van het plan dat hij met het oog daarop voorlegt. Het gaat om een beoordeling van een andere orde. Tegen die beoordeling moet hoger beroep kunnen worden ingesteld over de grond van de zaak zelf.

Tot slot lijkt het argument dat het instellen van hoger beroep leidt tot hogere kosten, niet doorslaggevend. Nu al wordt vaak hoger beroep ingesteld tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechtbank: tal van veroordeelden stellen cassatieberoep in, conform de regels die vervat zijn in de artikelen 96 en volgende van de wet betreffende de externe rechtspositie. Dat gebeurde zo

³ Ontwerp van wet houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken, advies van de Hoge Raad voor de Justitie, *Stuk Senaat* nr. 3-1127/3, blz. 6 (G.Z. 2004-2005).

L'ampleur du phénomène est telle qu'elle a conduit le législateur à modifier, par une loi du 6 février 2009³, les conditions d'introduction de pareil pourvoi⁴.

L'instauration d'un appel devrait aller de pair avec une réduction du nombre des recours en cassation introduits par les détenus eux-mêmes. Dans certaines hypothèses, ceux-ci obtiendront satisfaction en appel. Dans d'autres, la seconde décision, confirmant la première, leur indiquera le bien-fondé du refus qui leur est opposé et les découragera d'aller plus avant. Il est probable, dès lors, que le nombre global des procédures ne devrait pas augmenter de manière significative.

2. Principe de la proposition de loi

Compte tenu de ces considérations, la présente proposition de loi introduit la possibilité de former un appel, tant contre les décisions du juge du tribunal de l'application des peines que celles du TAP. Elle modifie en ce sens la loi relative au statut juridique externe. Elle s'inspire pour ce faire des modalités retenues par cette dernière loi, s'agissant du pourvoi en cassation.

3. Mécanismes instaurés par la proposition de loi

3.1. L'appel et le pourvoi en cassation

L'appel peut être interjeté par le ministère public, dans un délai de 24 heures à compter du prononcé du jugement. Par son intermédiaire, c'est la société qui reçoit ainsi la possibilité de contester au fond la décision rendue par le juge ou par le tribunal de l'application des peines (article 4 de la proposition de loi, introduisant un article 95/32).

L'appel peut également être formé par le condamné lui-même, personnellement ou par avocat. Le principe de l'égalité des armes suppose en effet que la faculté offerte au ministère public le soit également au condamné (par le même article 4).

³ Loi du 6 février 2009 modifiant l'article 97 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

⁴ Voy. notamment proposition de loi modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, *Doc. parl.*, Sén., sess. ord. 2007-2008, n° 497/4, p. 2.

vaak dat de wetgever bij de wet van 6 februari 2009⁴ de voorwaarden voor de instelling van dergelijk beroep heeft gewijzigd⁵.

De instelling van een hoger beroep zou moeten gepaard gaan met een vermindering van het aantal door de gedetineerden zelf ingediende cassatieberoepen. In sommige gevallen zullen zij in hoger beroep voldoening krijgen. In andere gevallen zal de tweede beslissing, als ze de eerste bevestigt, hen wijzen op de gegrondheid van de weigering die ze oplopen; die beslissing zal ze ook ontmoedigen door te gaan. Daarom zal het totaal aantal procedures waarschijnlijk niet significant toenemen.

2. Principe van het wetsvoorstel

Op grond van die overwegingen beoogt dit wetsvoorstel te voorzien in de mogelijkheid hoger beroep in te stellen tegen de beslissingen van zowel de strafuitvoeringsrechter als de strafuitvoeringsrechtbank. Het strekt ertoe de wet betreffende de externe rechtspositie in die zin te wijzigen. De in die wet vervatte nadere regels inzake het cassatieberoep hebben daarbij model gestaan.

3. De door het wetsvoorstel ingestelde mechanismen

3.1. Hoger beroep en cassatieberoep

Het openbaar ministerie kan binnen 24 uren te rekenen van de uitspraak van het vonnis hoger beroep instellen. Via het openbaar ministerie heeft de samenleving aldus de mogelijkheid om de beslissing van de strafuitvoeringsrechter of van de strafuitvoeringsrechtbank ten gronde te betwisten (artikel 4 van het wetsvoorstel, dat een artikel 95/32 invoegt).

Het hoger beroep kan ook worden ingesteld door de veroordeelde zelf, in persoon of via zijn advocaat. Op grond van het beginsel dat met gelijke wapens moet worden gestreden, moet de veroordeelde (bij hetzelfde artikel 4) immers over dezelfde mogelijkheden als het openbaar ministerie beschikken.

⁴ Wet van 6 februari 2009 tot wijziging van artikel 97 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

⁵ Zie o.m. het wetsvoorstel tot wijziging van artikel 97 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, *Parl. Stuk*, Senaat, g.z. 2007-2008, nr. 497/4, blz. 2.

L'article 2 de la proposition de loi modifie l'intitulé du Titre XII de la loi sur le statut juridique externe, afin d'y mentionner l'appel. Les articles 3 et 4 introduisent dans celle-ci deux dispositions nouvelles, les articles 95/31 et 95/32, qui organisent l'appel proprement dit. Les articles 5 à 7, quant à eux, adaptent les dispositions du texte relatives au pourvoi en cassation à l'introduction de cette nouvelle voie de recours.

3.2. Les chambres de l'application des peines

3.2.1. Création

La proposition de loi suggère de confier l'appel des décisions du juge ou du tribunal de l'application des peines à une "chambre de l'application des peines" constituée au sein de la cour d'appel du ressort où le TAP est établi. C'est la solution la plus conforme à l'organisation judiciaire telle que nous la connaissons à l'heure actuelle: une décision rendue au niveau du tribunal de première instance, dont relève le TAP, peut se voir remise en cause devant la juridiction supérieure, en l'occurrence devant la cour d'appel.

Le texte prévoit la création d'une chambre de l'application des peines au sein de chaque cour d'appel, hormis au sein de la cour d'appel de Bruxelles où il instaure deux chambres de ce type: l'une pour les affaires relevant du régime linguistique français et l'autre pour les affaires relevant du régime linguistique néerlandais.

La composition des chambres de l'application des peines, constituées au sein des cours d'appels, est calquée sur celle des TAP: elle associe un magistrat professionnel, le juge d'appel de l'application des peines, et deux assesseurs en application des peines, l'un spécialisé en matière pénitentiaire et l'autre spécialisé en réinsertion sociale. Il est prévu que l'appel des décisions rendues au premier degré par le juge de l'application des peines sera attribué au juge d'appel de l'application des peines statuant comme juge unique, tandis que l'appel des décisions rendue par le tribunal de l'application des peines sera attribué à un juge statuant avec deux assesseurs.

3.2.2. Adaptations en conséquence du Code judiciaire

Les articles 8 à 14 de la proposition de loi instaurent les chambres de l'application des peines, en apportant

Artikel 2 van het wetsvoorstel wijzigt het opschrift van Titel XII van de wet betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden, teneinde in dat opschrift ook het hoger beroep op te nemen. De artikelen 3 en 4 van het wetsvoorstel voegen in dezelfde wet twee nieuwe bepalingen in, met name de artikelen 95/31 en 95/32, die het eigenlijke hoger beroep regelen. De artikelen 5 tot 7 van het wetsvoorstel strekken ertoe de bepalingen van de tekst over het cassatieberoep aan te passen aan de invoering van die nieuwe mogelijkheid om voorziening aan te tekenen.

3.2. De strafuitvoeringskamers

3.2.1. Oprichting

Het wetsvoorstel stelt voor het hoger beroep tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechter of van de strafuitvoeringsrechtbank in te stellen bij een "strafuitvoeringskamer" in het hof van beroep van het rechtsgebied waarin de strafuitvoeringsrechtbank is gevestigd. Deze oplossing past het best bij de rechterlijke organisatie zoals wij die thans kennen: tegen een uitspraak van de rechtbank van eerste aanleg, waaronder de strafuitvoeringsrechtbank ressorteert, kan hoger beroep worden ingesteld bij het hogere rechtscollege, in dit geval het hof van beroep.

De tekst voorziet in de oprichting van één strafuitvoeringskamer per hof van beroep, met uitzondering van het hof van beroep te Brussel, waar in twee strafuitvoeringskamers zou worden voorzien: één voor de Nederlandstalige rechtsgedingen, en één voor de Franstalige zaken.

De samenstelling van de strafuitvoeringskamers in de respectieve hoven van beroep is geënt op die van de strafuitvoeringsrechtbanken: de kamers bestaan uit een beroepsmagistraat, de appelrechter in strafuitvoeringszaken, en twee assessoren in strafuitvoeringszaken, van wie de ene gespecialiseerd is in penitentiaire aangelegenheden, en de andere in sociale reïntegratie. Er wordt bepaald dat het hoger beroep tegen de beslissingen in eerste aanleg van de strafuitvoeringsrechter zal worden verwezen naar de appelrechter in strafuitvoeringszaken die als alleenzetelend rechter uitspraak doet, en dat het hoger beroep tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechtbanken zal worden behandeld door een rechter die door twee assessoren wordt bijgestaan.

3.2.2. Daaruit voortvloeiende aanpassingen van het Gerechtelijk Wetboek

De artikelen 8 tot 14 van het wetsvoorstel voorzien in de oprichting van de strafuitvoeringskamers, en brengen

à diverses dispositions du Code judiciaire les modifications requises.

Les articles 15 à 17 introduisent dans le Code judiciaire des dispositions relatives aux assesseurs en application des peines, à désigner pour siéger au sein des cours d'appel: ils traitent de leur nomination, de la durée de leur mandat, de l'exercice de leurs fonctions, de leur évaluation. Ils se calquent sur les articles 196*bis* à 196*quater* du même Code, qui définit le régime applicable aux assesseurs en application des peines, appelés à siéger au sein du tribunal de l'application des peines.

L'article 18 de la proposition de loi complète l'article 259*sexies* du Code judiciaire en ce qui concerne la désignation des juges d'appel de l'application des peines et la durée de leur mandat. Il retient des solutions comparables à celles adoptées pour les juges de l'application des peines (article 259*sexies*, § 1^{er}, 4^o, et § 2, alinéa 2), tout en y prévoyant quelques adaptations inspirées du régime applicable au juge d'appel de la jeunesse (article 259*sexies*, § 1^{er}, 2^o).

Dans la foulée, les articles 19 à 21 de la proposition de loi apportent les modifications ponctuelles requises par la désignation d'assesseurs en application des peines au sein des cours d'appel. Beaucoup de dispositions insérées dans le Code judiciaire, en 2006, pour les assesseurs en application des peines des TAP peuvent s'appliquer comme telles aux assesseurs du même type nommés au sein des cours d'appels. À quelques reprises, néanmoins, il convient de faire référence à ceux-ci dans des dispositions qui concernent spécifiquement les cours d'appel.

4. Adaptation de la loi sur l'emploi des langues

S'agissant de l'emploi des langues au sein des nouvelles chambres de l'application des peines des cours d'appel, c'est le principe général inscrit dans l'article 24 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire qui fait office de règle: *“Devant toutes les juridictions d'appel, il est fait usage pour la procédure de la langue dans laquelle la décision attaquée est rédigée”*. La langue de la décision du TAP déterminera donc la langue de la procédure devant la chambre de l'application des peines de la cour d'appel.

de daartoe vereiste aanpassingen van diverse bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek aan.

De artikelen 15 tot 17 beogen in het Gerechtelijk Wetboek bepalingen in te voegen over de assessoren in strafuitvoeringszaken, die moeten worden aangewezen om zitting te hebben in de hoven van beroep, met name over de benoeming tot assessor, de duur van diens mandaat, de invulling van zijn taak en zijn evaluatie. Deze bepalingen zijn geënt op de artikelen 196*bis* tot 196*quater* van hetzelfde Wetboek, die de omschrijving bevatten van de regeling voor de assessoren in strafuitvoeringszaken die zitting moeten hebben in de strafuitvoeringsrechtbanken.

Artikel 18 van het wetsvoorstel strekt tot aanvulling van artikel 259*sexies* van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de aanwijzing van de appelrechters in strafuitvoeringszaken en de duur van hun mandaat. Hoewel artikel 18 van het wetsvoorstel in gelijkaardige regelingen als voor de strafuitvoeringsrechters voorziet (artikel 259*sexies*, § 1, 4^o, en § 2, tweede lid), neemt het tevens enkele aanpassingen op die zijn geënt op de regeling die geldt voor de jeugdrechters in hoger beroep (artikel 259*sexies*, § 1, 2^o).

Hierbij aansluitend brengen de artikelen 19 tot 21 van het wetsvoorstel eenmalige wijzigingen aan die vereist zijn voor de aanwijzing van de assessoren in strafuitvoeringszaken in de hoven van beroep. Veel bepalingen die in 2006 in het Gerechtelijk Wetboek werden ingevoegd ten behoeve van de assessoren in strafuitvoeringszaken van de strafuitvoeringsrechtbanken, kunnen als dusdanig worden overgenomen voor de soortgelijke assessoren die in de hoven van beroep zullen worden aangewezen. In de bepalingen die specifiek op de hoven van beroep betrekking hebben, moet evenwel meermaals naar deze assessoren worden verwezen.

4. Aanpassing van de wet op het gebruik der talen

Met betrekking tot het gebruik der talen in de nieuwe strafuitvoeringskamers van de hoven van beroep wordt verwezen naar het algemeen beginsel van artikel 24 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, dat als regel geldt: *“Voor alle rechtscolleges in hoger beroep wordt voor de rechtspleging gebruik gemaakt van de taal waarin de bestreden beslissing opgesteld is.”* De taal waarin de beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank opgesteld is, is dus bepalend voor de taal waarin de rechtspleging in de strafuitvoeringskamer van het hof van beroep wordt gevoerd.

Les articles 22 et 23 de la proposition de loi apportent à la loi du 15 juin 1935 précitée deux modifications, inspirées de celles introduites dans le même texte par la loi du 17 juin 2006 instaurant les tribunaux d'application des peines, ceci dans un souci de cohérence.

Christian BROTCORNE (cdH)

De artikelen 22 en 23 van het wetsvoorstel brengen in de voormelde wet van 15 juni 1935 twee wijzigingen aan, die ten behoeve van de coherentie ingegeven zijn door de wijzigingen die in dezelfde wet werden aangebracht bij de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken.

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art. 2

L'intitulé du Titre XII de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine est remplacé par ce qui suit: "De l'appel et du pourvoi en cassation".

Art. 3

Dans le Titre XII de la même loi, il est inséré un article 95/31, rédigé comme suit:

"Article 95/31. Les décisions prises par le juge de l'application des peines ou par le tribunal de l'application des peines au sujet de l'octroi, du refus ou de la révocation des modalités d'exécution de la peine visées au Titre V, au sujet de la révision des conditions particulières ou en vertu du Titre XI peuvent être attaquées par la voie de l'appel.

L'appel est porté devant la chambre de l'application des peines de la cour d'appel dans le ressort de laquelle est établi le juge ou le tribunal qui a pris la décision. Dans le ressort de la cour d'appel de Bruxelles, l'appel est porté devant la chambre de l'application des peines de la cour d'appel qui est compétente pour les affaires du régime linguistique correspondant.

La faculté d'appeler des décisions du juge de l'application des peines ou du tribunal de l'application des peines visées à l'alinéa 1^{er} appartient:

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art. 2

Het opschrift van Titel XII van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt vervangen als volgt: "Het hoger beroep en het cassatieberoep".

Art. 3

In Titel XII van dezelfde wet wordt een artikel 95/31 ingevoegd, luidende:

"Artikel 95/31. Tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechter of van de strafuitvoeringsrechtbank over de toekenning, de weigering of de herroeping van de nadere strafuitvoeringsregels als bedoeld in Titel V, over de herziening van de bijzondere voorwaarden of krachtens Titel XI, kan hoger beroep worden ingesteld.

Het hoger beroep wordt ingesteld bij de strafvoeringskamer van het hof van beroep van het rechtsgebied waarin de rechter of de rechtbank die de beslissing heeft genomen, gevestigd is. In het rechtsgebied van het hof van beroep te Brussel wordt het hoger beroep ingesteld bij de strafvoeringskamer van het hof van beroep dat bevoegd is voor de zaken van de dienovereenkomstige taalrol.

De mogelijkheid hoger beroep in te stellen tegen de in het eerste lid bedoelde beslissingen van de strafvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank komt toe aan:

- 1° au ministère public;
2° au condamné.”

Art. 4

Dans le Titre XII de la même loi, il est inséré un article 95/32, rédigé comme suit:

“Article 95/32. § 1^{er}. Le ministère public interjette appel dans un délai de vingt-quatre heures à compter du prononcé du jugement.

Le condamné interjette appel dans un délai de quinze jours à compter du prononcé du jugement. Le condamné peut interjeter appel soit personnellement soit par avocat. Les moyens d’appel sont proposés dans un mémoire qui doit parvenir au greffe de la cour d’appel au plus tard le cinquième jour qui suit la date de l’appel.

§ 2. Le dossier est transmis par le greffe du tribunal de l’application des peines au greffe de la cour d’appel dans les quarante-huit heures de l’appel.

§ 3. L’appel contre une décision qui octroie une modalité d’exécution de la peine visée au Titre V ou au Titre XI a un effet suspensif.

La chambre de l’application des peines de la cour d’appel statue dans les trente jours de l’appel, le condamné étant pendant ce temps maintenu en détention.”

Art. 5

Dans l’article 96 de la même loi, les mots “Les décisions du juge de l’application des peines et du tribunal de l’application des peines relatives à l’octroi, au refus ou à la révocation des modalités d’exécution de la peine visées au Titre V, et à la révision des conditions particulières, ainsi que les décisions prises en vertu du Titre XI “sont remplacés par les mots “Les arrêts de la chambre de l’application des peines de la cour d’appel “.

Art. 6

Dans l’article 97 de la même loi, modifié par la loi du 6 février 2009, les modifications suivantes sont apportées:

- 1° het openbaar ministerie;
2° de veroordeelde.”

Art. 4

In Titel XII van dezelfde wet wordt een artikel 95/32 ingevoegd, luidende:

“Art. 95/32. § 1. Het openbaar ministerie stelt hoger beroep in binnen een termijn van vierentwintig uur, te rekenen van de uitspraak van het vonnis.

De veroordeelde stelt hoger beroep in binnen een termijn van vijftien dagen, te rekenen van de uitspraak van het vonnis. De veroordeelde kan ofwel persoonlijk, ofwel via een advocaat hoger beroep instellen. De beroepsmiddelen worden voorgesteld in een memorie die op de griffie van het hof van beroep moet toekomen ten laatste op de vijfde dag na de datum van het hoger beroep.

§ 2. Het dossier wordt door de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank toegezonden aan de griffie van het hof van beroep binnen achtenveertig uur, te rekenen van het instellen van het hoger beroep.

§ 3. Het hoger beroep tegen een beslissing die een in Titel V of Titel XI bedoelde nadere strafuitvoeringsregel toekent, heeft schorsende kracht.

De strafuitvoeringskamer doet uitspraak binnen dertig dagen, te rekenen van het instellen van het hoger beroep, met dien verstande dat de veroordeelde inmiddels opgesloten blijft.”

Art. 5

In artikel 96 van dezelfde wet worden de woorden “de beslissingen van de strafuitvoeringsrechter en van de strafuitvoeringsrechtbank met betrekking tot de toekenning, de afwijzing of met betrekking tot de herroeping van de in Titel V bedoelde strafuitvoeringsmodaliteiten en tot de herziening van de bijzondere voorwaarden, evenals de overeenkomstig Titel XI genomen beslissingen,” worden vervangen door de woorden “de arresten van de strafuitvoeringskamer van het hof van beroep”.

Art. 6

In artikel 97 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 6 februari 2009, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. dans le § 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2, les mots “du jugement” sont chaque fois remplacés par les mots “de l’arrêt”;

2. dans le § 2, les mots “du tribunal de l’application des peines” sont remplacés par les mots “de la cour d’appel”;

3. dans le § 3, les mots “une décision” sont remplacés par les mots “un arrêt”.

Art. 7

Dans l’article 98 de la même loi, les mots “un autre juge de l’application des peines ou un tribunal de l’application des peines autrement composé” sont remplacés par les mots “une autre chambre de l’application des peines compétente pour les affaires du même régime linguistique”.

CHAPITRE 3

Modifications du Code judiciaire

Art. 8

Dans l’article 58*bis* du Code judiciaire, inséré par la loi du 22 décembre 1998 et modifié en dernier lieu par la loi du 17 mai 2006, les mots “juge d’appel de l’application des peines” sont insérés entre les mots “juge d’appel de la jeunesse,” et les mots “magistrat de liaison”.

Art. 9

Dans l’article 101 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 3 décembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1. dans l’alinéa 1^{er}, les mots “et des chambres de la jeunesse” sont remplacés par les mots “, des chambres de la jeunesse et une chambre de l’application des peines”;

2. l’alinéa 1^{er} est complété par la phrase suivante: “Par dérogation à ce qui précède, la cour d’appel de Bruxelles compte deux chambres de l’application des peines, l’une pour les affaires relevant du régime linguistique français et l’autre pour les affaires relevant du régime linguistique néerlandais”;

3. un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 3 et 4:

1. in § 1, eerste en tweede lid, wordt het woord “vonnis” telkens vervangen door het woord “arrest”;

2. in § 2 worden de woorden “van de strafuitvoeringsrechtbank” vervangen door de woorden “van het hof van beroep”;

3. in § 3 wordt het woord “beslissing” vervangen door het woord “arrest”.

Art. 7

In artikel 98 van dezelfde wet worden de woorden “een andere strafuitvoeringsrechter of een anders samengestelde strafuitvoeringsrechtbank” vervangen door de woorden “een anders samengestelde, voor de zaken van dezelfde taalrol bevoegde strafuitvoeringskamer”.

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 8

In artikel 58*bis*, 4°, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 1998 en het laatst gewijzigd bij de wet van 17 mei 2006, worden tussen de woorden “jeugdrechter in hoger beroep,” en de woorden “verbindingsmagistraat in jeugdzaken” de woorden “strafuitvoeringsrechter in hoger beroep” ingevoegd.

Art. 9

In artikel 101 van hetzelfde Wetboek, het laatst gewijzigd bij de wet van 3 december 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in het eerste lid worden de woorden “en jeugdkamers” vervangen door de woorden “, jeugdkamers en een strafuitvoeringskamer”;

2. het eerste lid wordt aangevuld met een zin, luidende: “In afwijking van het voorafgaande telt het hof van beroep te Brussel twee strafuitvoeringskamers, de ene voor de zaken van de Nederlandse taalrol en de andere voor de zaken van de Franse taalrol”;

3. tussen het derde en het vierde lid wordt een lid ingevoegd, luidende:

“La ou les chambres de l’application des peines peuvent siéger dans les établissements pénitentiaires.”;

4. dans l’alinéa 4, qui devient l’alinéa 5, les mots “et de conseillers à la cour d’appel” sont remplacés par les mots “, de conseillers à la cour d’appel et d’assesseurs en application des peines”;

5. l’article est complété par l’alinéa suivant:

“Lorsqu’elles interviennent dans l’hypothèse visée à l’article 109*bis*, § 3, alinéa 2, la ou les chambres de l’application des peines sont composées d’un juge d’appel de l’application des peines, qui préside, et de deux assesseurs en application des peines, l’un spécialisé en matière pénitentiaire et l’autre spécialisé en réinsertion sociale.”.

Art. 10

Dans l’article 102 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 29 décembre 2010, le § 1^{er} est complété par l’alinéa suivant:

“Des assesseurs en application des peines suppléants peuvent être nommés pour remplacer momentanément les assesseurs en application des peines empêchés.”.

Art. 11

Dans l’article 106, alinéa 2, du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 19 juillet 1985, les mots “et le nombre de conseillers et, le cas échéant, de conseillers sociaux effectifs ou suppléants qui y sont attachés” sont remplacés par les mots “ainsi que le nombre de conseillers et le nombre d’assesseurs en application des peines effectifs et suppléants ou le nombre de conseillers sociaux effectifs et suppléants qui y sont attachés”.

Art. 12

Dans l’article 109 du même Code, remplacé par la loi du 25 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1. dans l’alinéa 3, les mots “, à l’exception des affaires attribuées à la ou aux chambres de l’application des peines,” sont insérés entre les mots “une partie des affaires attribuées à une chambre” et “entre les autres chambres de la cour”;

“De strafuitvoeringskamer(s) kan of kunnen zitting hebben in de strafinrichtingen.”;

4. in het vierde lid, dat het vijfde lid wordt, worden de woorden “en raadsheren in het hof van beroep” vervangen door de woorden “, raadsheren in het hof van beroep en strafuitvoeringsassessoren”;

5. het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Wanneer de strafuitvoeringskamer(s) optreedt of optreden in het in artikel 109*bis*, § 3, tweede lid, bedoelde geval, bestaat of bestaan ze uit een strafuitvoeringsrechter in hoger beroep, in de hoedanigheid van voorzitter, en twee strafuitvoeringsassessoren, waarbij de ene gespecialiseerd is in penitentiaire zaken en de andere in sociale reïntegratie.”.

Art. 10

In artikel 102 van hetzelfde Wetboek, het laatst gewijzigd bij de wet van 29 december 2010 wordt § 1 aangevuld met een lid, luidende:

“Plaatsvervangende strafuitvoeringsassessoren kunnen worden benoemd om de verhinderde strafuitvoeringsassessoren tijdelijk te vervangen.”.

Art. 11

In artikel 106, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, het laatst gewijzigd bij de wet van 19 juli 1985, worden de woorden “en in voorkomend geval het aantal werkende of plaatsvervangende raadsheren in sociale zaken daaraan verbonden” vervangen door de woorden “alsook het aantal raadsheren en het aantal werkende en plaatsvervangende assessoren in strafuitvoeringszaken of het aantal werkende of plaatsvervangende raadsheren in sociale zaken daaraan verbonden”.

Art. 12

In artikel 109 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 25 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in het derde lid, worden tussen de woorden “een deel van de zaken die aan een kamer zijn toegewezen,” en de woorden “onder de andere kamers van het hof verdelen”, de woorden “met uitzondering van de aan de strafuitvoeringskamer(s) toegewezen zaken,” ingevoegd;

2. l'article est complété par les trois alinéas suivants:

"En cas d'empêchement du juge d'appel de l'application des peines, ou de l'un d'eux, le premier président désigne un conseiller effectif à la cour, qui y consent, pour le remplacer.

En cas de circonstances exceptionnelles, après avoir recueilli l'avis du procureur général, le premier président désigne un conseiller effectif à la cour, qui y consent, qui a suivi une formation continue spécialisée en application des peines organisée dans le cadre de la formation des magistrats, visée à l'article 259*bis*-9, § 2, pour exercer les fonctions de juge d'appel de l'application des peines pour une période de deux ans au plus.

La mission s'achève lorsqu'elle n'a plus de raison d'être; concernant les affaires pour lesquelles les débats sont en cours ou qui sont en délibéré, la mission se poursuit néanmoins jusqu'à l'arrêt définitif."

Art. 13

Dans l'article 109*bis* du même Code, inséré par la loi du 19 juillet 1985 et modifié en dernier lieu par la loi du 22 avril 2010, les modifications suivantes sont apportées:

1. il est inséré un § 2/1, rédigé comme suit:

"§ 2/1 Sont attribués à la, ou aux, chambre(s) de l'application des peines composée(s) d'un juge d'appel de l'application des peines statuant comme juge unique les appels des décisions du juge de l'application des peines.";

2. le § 3 est complété par l'alinéa suivant:

"En matière d'application des peines, les appels des décisions du tribunal de l'application des peines sont attribués à la, ou aux, chambre(s) de l'application des peines composée(s) conformément à l'article 101, alinéa 9."

Art. 14

Dans l'article 210, alinéa 2, du même Code, remplacé par la loi du 22 décembre 1998, les mots "et le ou les juges d'appel de l'application des peines" sont insérés entre les mots "le juge d'appel de la jeunesse" et les mots "peuvent aussi siéger à leur rang".

2. het artikel wordt aangevuld met de volgende drie leden:

"Bij verhindering van de strafuitvoeringsrechter in hoger beroep, of van één van hen, wijst de eerste voorzitter een werkend raadsheer in het hof aan, die ermee instemt, om hem te vervangen.

In uitzonderlijke gevallen en nadat hij het advies van de procureur-generaal heeft ingewonnen, wijst de eerste voorzitter, met zijn instemming, een werkend raadsheer in het hof aan, die een in het kader van de in artikel 259*bis*-9, § 2, bedoelde opleiding van magistraten voortgezette gespecialiseerde opleiding heeft gevolgd, om het ambt van strafuitvoeringsrechter in hoger beroep uit te oefenen voor een termijn van maximum twee jaar.

De opdracht eindigt wanneer de reden ervan vervalt; voor zaken waarover de debatten aan de gang zijn of die in beraad zijn, blijft de opdracht niettemin gelden tot het eindarrest."

Art. 13

In artikel 109*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 juli 1985 en het laatst gewijzigd bij de wet van 22 april 2010, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. er wordt een § 2/1 ingevoegd, luidend als volgt:

"§ 2/1. Aan de strafuitvoeringskamer(s) samengesteld uit een alleen zitting houdend strafuitvoeringsrechter in hoger beroep, wordt het hoger beroep tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechter toegewezen.";

2. § 3 wordt aangevuld met het volgende lid:

"Inzake strafuitvoering wordt het hoger beroep tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechtbank toegewezen aan de strafuitvoeringskamer(s) die zijn samengesteld overeenkomstig artikel 101, negende lid."

Art. 14

In artikel 210, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 22 december 1998, worden de woorden "en de jeugdrechter in hoger beroep" vervangen door de woorden "de jeugdrechter in hoger beroep en de strafuitvoeringsrechter(s)".

Art. 15

Dans le même Code, l'article 212, abrogé par la loi du 22 décembre 1998, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 212. Les assesseurs en application des peines spécialisés en matière pénitentiaire effectifs et suppléants et les assesseurs en application des peines spécialisés en réinsertion sociale effectifs et suppléants sont nommés par le Roi.

Ils sont nommés parmi les lauréats d'un examen organisé par le comité de sélection visé à l'article 196*bis*, alinéas 2 et 3.

L'examen, dont les modalités sont fixées par le Roi, comporte une partie écrite et une partie orale.

La durée de validité de l'examen est fixée à sept ans.”.

Art. 16

Dans le même Code, l'article 213, abrogé par la loi du 22 décembre 1998, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 213. § 1^{er}. Pour pouvoir être nommé assesseur en application des peines spécialisé en matière pénitentiaire effectif ou suppléant, le candidat doit satisfaire aux conditions visées à l'article 196*ter*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}.

Pour pouvoir être nommé assesseur en application des peines spécialisé en réinsertion sociale effectif ou suppléant, le candidat doit satisfaire aux conditions visées à l'article 196*ter*, § 1^{er}, alinéa 2.

§ 2. Les fonctions d'assesseur en application des peines effectif sont exercées à temps plein.

Les assesseurs en application des peines effectifs et suppléants sont nommés pour une période d'un an renouvelable, la première fois pour trois ans puis une seule fois pour quatre ans, après évaluation.

§ 3. L'assesseur qui, à la date de sa nomination, se trouve dans un lien statutaire avec l'État ou toute autre personne morale de droit public relevant de l'État, est mis à la disposition de la chambre de l'application des

Art. 15

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 212, opgeheven bij de wet van 22 december 1998, hersteld in de volgende lezing:

“Art. 212. De Koning benoemt de werkende en plaatsvervangende assessoren in strafuitvoeringszaken gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de werkende en plaatsvervangende assessoren in strafuitvoeringszaken gespecialiseerd in de sociale reïntegratie.

Zij worden benoemd uit de geslaagden voor een examen georganiseerd door het in artikel 196*bis*, tweede en derde lid, bedoelde selectiecomité.

Het examen, waarvan de regels worden bepaald door de Koning, bestaat uit een schriftelijk gedeelte en een mondeling gedeelte.

De geldigheidsduur van het examen is vastgesteld op zeven jaar.”.

Art. 16

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 213, opgeheven bij de wet van 22 december 1998, hersteld in de volgende lezing:

“Art. 213. § 1. Om tot werkend of plaatsvervangend assessor in strafuitvoeringszaken gespecialiseerd in penitentiaire zaken te worden benoemd, moet de kandidaat de in artikel 196*ter*, § 1, eerste lid, bedoelde voorwaarden vervullen.

Om tot werkend of plaatsvervangend assessor in strafuitvoeringszaken gespecialiseerd in de sociale reïntegratie te worden benoemd, moet de kandidaat de in artikel 196*ter*, § 1, tweede lid, bedoelde voorwaarden vervullen.

§ 2. Het ambt van werkend assessor in strafuitvoeringszaken wordt voltijds uitgeoefend.

De werkende en plaatsvervangende assessoren in strafuitvoeringszaken worden benoemd voor een termijn van één jaar, die een eerste maal voor drie jaar en vervolgens enkel eenmaal voor vier jaar kan worden verlengd, na evaluatie.

§ 3. De assessor die op de dag van zijn benoeming een statutaire band heeft met de Staat of met enige andere van de Staat afhangende publiekrechtelijke rechtspersoon, wordt voor de duur van zijn benoeming

peines de la cour d'appel pour la durée de sa nomination.

Pendant toute la durée de la nomination, l'assesseur est en congé sans rémunération. Il est assimilé à un agent en mission.

Il conserve cependant son droit à faire valoir ses titres à la promotion et à l'avancement dans son échelle de traitement.

L'assesseur qui, à la date de sa nomination, se trouve dans un lien contractuel avec l'État ou toute autre personne morale de droit public relevant de l'État, est mis à disposition de la chambre de l'application des peines de la cour d'appel pour la durée de sa nomination.

Pendant sa nomination, le contrat de travail est suspendu.

Il conserve cependant ses titres à l'avancement dans son échelle de traitement.

Les agents visés au § 3, alinéas 1^{er} et 4, peuvent être remplacés dans leur service d'origine, par un membre du personnel contractuel pour la durée de la mise à disposition.

§ 4. L'assesseur qui désire mettre un terme à sa nomination doit respecter un délai de préavis d'au moins un mois. Il avertit de sa décision, par lettre recommandée à la poste, le premier président de la cour d'appel, qui la transmet au ministre.

Lorsqu'un assesseur ne se trouve plus dans les conditions légales pour exercer sa fonction, sa nomination prend fin de plein droit.

§ 5. Nul ne peut être à la fois assesseur en application des peines spécialisé en matière pénitentiaire et assesseur en application des peines spécialisé en réinsertion sociale.”

Art. 17

Dans le même Code, l'article 214, abrogé par la loi du 22 décembre 1998, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Article 214. § 1^{er}. L'évaluation des assessseurs en application des peines effectifs et suppléants est effectuée par le comité d'évaluation visé à l'article 196^{quater}, § 1^{er}.

ter beschikking gesteld van de strafuitvoeringskamer in het hof van beroep.

Tijdens de hele duur van de benoeming is de assessor met onbetaald verlof. Hij wordt gelijkgesteld met een ambtenaar met opdracht.

Hij behoudt evenwel zijn recht op bevordering en op verhoging in zijn weddenschaal.

De assessor die op de dag van zijn benoeming een contractuele band heeft met de Staat of met enige andere van de Staat afhangende publiekrechtelijke rechtspersoon, wordt voor de duur van zijn benoeming ter beschikking gesteld van de strafuitvoeringskamer in het hof van beroep.

Tijdens de duur van zijn benoeming wordt de arbeids-overeenkomst geschorst.

Hij behoudt evenwel het recht op bevordering in zijn weddenschaal.

De in § 3, eerste en vierde lid, bedoelde ambtenaren kunnen voor de duur van hun terbeschikkingstelling in hun oorspronkelijke dienst worden vervangen door een contractueel personeelslid.

§ 4. De assessor die zijn benoeming wenst te beëindigen, moet een opzeggingstermijn van ten minste één maand in acht nemen. Hij stelt de eerste voorzitter van het hof van beroep hiervan in kennis bij een ter post aangetekende brief, die door de voorzitter aan de minister wordt overgezonden.

Wanneer een assessor tijdens zijn mandaat niet langer aan de wettelijke voorwaarden voldoet om zijn ambt uit te oefenen, vervalt zijn benoeming van rechtswege.

§ 5. Niemand kan tegelijkertijd assessor in strafuitvoeringszaken gespecialiseerd in penitentiaire zaken zijn, en assessor in strafuitvoeringszaken gespecialiseerd in de sociale reïntegratie.”

Art. 17

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 214, opgeheven bij de wet van 22 december 1998, hersteld in de volgende lezing:

“Art. 214. § 1. De evaluatie van de werkende en plaatsvervangende assessoren in strafuitvoeringszaken wordt uitgevoerd door het in artikel 196^{quater}, § 1, bedoelde evaluatiecomité.

§ 2. L'assesseur en application des peines effectif ou suppléant est soumis à une évaluation écrite motivée, au plus tard quatre mois avant la fin de chaque période renouvelable pour laquelle le mandat a été octroyé.

L'évaluation est effectuée dans le respect des modalités prévues à l'article 196*quater*, §§ 2 et 3. Les dossiers d'évaluation visés à l'article 196*quater*, § 3, alinéa 6, sont conservés par le premier président de la cour d'appel."

Art. 18

Dans l'article 259*sexies* du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 1998 et modifié en dernier lieu par la loi du 31 janvier 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1. dans le § 1^{er}, il est inséré un 4^o/1, rédigé comme suit:

"4^o/1 le ou les juges d'appel de l'application des peines sont désignés par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps; le ou les juges d'appel de l'application des peines sont désignés parmi les conseillers qui comptent une expérience de cinq années au moins comme magistrat effectif et qui ont suivi une formation continue spécialisée, organisée dans le cadre de la formation des magistrats, visée à l'article 259*bis*-9, § 2;"

2. dans le § 2, un alinéa, rédigé comme suit, est inséré entre les alinéas 3 et 4:

"Les juges d'appel de l'application des peines sont désignés pour une période d'un an, renouvelable la première fois pour trois ans, puis une seule fois pour quatre ans après évaluation."

Art. 19

Dans l'article 331 du même Code, remplacé par la loi du 25 avril 2007, à l'alinéa 2, 5^o, les mots " , y compris les assessseurs en application des peines" sont insérés entre les mots "les membres des cours d'appel" et les mots " , les présidents des cours d'assises".

Art. 20

Dans l'article 410 du même Code, remplacé par la loi du 7 juillet 2002, au § 1^{er}, 1^o, deuxième tiret, les mots

§ 2. De werkende of plaatsvervangende assessor in strafuitvoeringszaken wordt onderworpen aan een met redenen omklede schriftelijke evaluatie, uiterlijk vier maanden voor het verstrijken van iedere verlengbare periode waarvoor het mandaat is verleend.

De evaluatie wordt uitgevoerd met inachtneming van de nadere voorwaarden opgenomen in artikel 196*quater*, §§ 2 en 3. De in artikel 196*quater*, § 3, zesde lid, bedoelde evaluatiedossiers worden bewaard door de eerste voorzitter van het hof van beroep."

Art. 18

In artikel 259*sexies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 1998 en het laatst gewijzigd bij de wet van 31 januari 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

"1. in § 1 wordt een 4^o/1 ingevoegd, luidende:

"4^o/1 de appelrechter(s) in strafuitvoeringszaken wordt c.q. worden door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld; de appelrechter(s) in strafuitvoeringszaken wordt c.q. worden aangewezen uit de raadsheren die ten minste vijf jaar ervaring hebben als werkend magistraat en die een in het kader van de in artikel 259*bis*-9, § 2, bedoelde opleiding van magistraten voortgezette gespecialiseerde opleiding heeft gevolgd;"

2. in § 2 wordt een als volgt luidend lid ingevoegd tussen het derde en het vierde lid:

"De appelrechters in strafuitvoeringszaken worden aangewezen voor een termijn van één jaar, die een eerste maal voor drie jaar en vervolgens enkel eenmaal voor vier jaar kan worden verlengd, na evaluatie."

Art. 19

In artikel 331, tweede lid, 5^o, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 25 april 2007, worden tussen de woorden "de leden van het hof van beroep," en de woorden "de voorzitters van de hoven van assisen", de woorden "inclusief de assessoren in strafuitvoeringszaken," ingevoegd.

Art. 20

In artikel 410, § 1, 1^o, tweede gedachtestreepje, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 7 juli 2002,

“, y compris les assesseurs en application des peines” sont insérés entre les mots “des membres de la cour d’appel” et les mots “, des présidents des tribunaux de première instance”.

Art. 21

Dans l’article 415, § 2, du même Code, remplacé par la loi du 7 juillet 2002 et modifié par la loi du 17 mai 2006, au premier tiret, les mots “, y compris les assesseurs en application des peines” sont insérés après les mots “aux membres des cours d’appel”.

CHAPITRE 4

Modifications de la loi du 15 juin 1935 concernant l’emploi des langues en matière judiciaire

Art. 22

L’article 24*bis* de la loi du 15 juin 1935 concernant l’emploi des langues en matière judiciaire, inséré par la loi du 10 octobre 1967, est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit:

“Lorsque le condamné ne connaît que l’allemand ou s’exprime plus facilement dans cette langue et qu’aucun juge de la chambre de l’application des peines de la cour d’appel ne justifie de la connaissance de la langue allemande, il est fait appel à un interprète.”.

Art. 23

Dans l’article 43 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 18 décembre 2006, il est inséré un § 6/1, rédigé comme suit:

“§ 6/1. Pour être nommé assesseur effectif ou suppléant dans les chambres de l’application des peines des cours d’appels qui connaissent uniquement d’affaires relevant du régime linguistique néerlandais, le candidat doit être porteur d’une licence ou d’un master faisant foi d’un enseignement suivi en langue néerlandaise.

Pour être nommé assesseur effectif ou suppléant dans les chambres de l’application des peines des cours d’appels qui connaissent uniquement d’affaires relevant du régime linguistique français, le candidat doit être porteur d’une licence ou d’un master faisant foi d’un enseignement suivi en langue française.

worden, tussen de woorden “ten aanzien van de leden van dat hof,” en de woorden “van de voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg”, de woorden “inclusief de assessoren in strafuitvoeringszaken,” ingevoegd.

Art. 21

In artikel 415, § 2, eerste gedachtestreepje, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 7 juli 2002 en gewijzigd bij de wet van 17 mei 2006, worden na de woorden “de leden van de hoven van beroep”, de woorden “, inclusief de assessoren in strafuitvoeringszaken” ingevoegd.

HOOFDSTUK 4

Wijzigingen van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken

Art. 22

Artikel 24*bis* van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, ingevoegd bij de wet van 10 oktober 1967, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

“Wanneer de beschuldigde alleen Duits kent of zich makkelijker in die taal uitdrukt en geen enkele rechter van de strafuitvoeringskamer van het hof van beroep het bewijs levert Duits te kennen, wordt een beroep gedaan op een tolk.”.

Art. 23

In artikel 43 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 18 december 2006, wordt een § 6/1 ingevoegd, luidende:

“§ 6/1. Om tot werkend of plaatsvervangend assessor te worden benoemd in de strafuitvoeringskamers in de hoven van beroep die enkel kennis nemen van Nederlandstalige zaken, moet de kandidaat houder zijn van een licentiaats- of masterdiploma in het Nederlands.

Om tot werkend of plaatsvervangend assessor te worden benoemd in de strafuitvoeringskamers in de hoven van beroep die enkel kennis nemen van Frans-talige zaken, moet de kandidaat houder zijn van een licentiaats- of masterdiploma in het Frans.

Par dérogation à l'alinéa précédent, pour être nommé assesseur effectif ou suppléant dans la chambre de l'application des peines de la cour d'appel de Liège, le candidat doit être porteur d'une licence ou d'un master faisant foi d'un enseignement suivi en langue française ou en langue allemande.”.

12 mai 2011

Christian BROTCORNE (cdH)

Om tot werkend of plaatsvervangend assessor te worden benoemd in de strafuitvoeringskamer in het hof van beroep in Luik, moet de kandidaat, in afwijking van het vorige lid, houder zijn van een licentiaats- of masterdiploma in het Frans of in het Duits.”.

12 mei 2011